

*Pelletier*, fondatrice de la congrégation de *Notre-Dame de Charité*; du *Bon-Pasteur d'Angers* vient d'être déclarée *Vénérable*.

Née à Noirmoutier (en Vendée) le 31 juillet 1796 ; entrée en religion en 1814, au monastère de Notre-Dame de Charité, à Tours, où elle fit sa profession, le 9 septembre 1817, *Marie de Sainte-Euphrasie Pelletier* fut élue supérieure de ce monastère en 1825, puis envoyée à Angers pour y fonder une maison de l'ordre en 1829. C'est cette même fondation qui fut, quelques années plus tard, érigée en *Généralat*, sous le titre du *Bon-Pasteur d'Angers*, par un bref du pape Grégoire XVI, daté du 9 janvier 1835.

Le 24 avril 1868, *notre vénérable*, rendait pieusement son âme à Dieu, à Angers.

Pendant son gouvernement, elle avait fondé dans les cinq parties du monde, 110 établissements, et le jour même de sa mort, elle bénit encore les sœurs qui devaient partir le 5 mai pour aller fonder une maison à Aden, ville et port de l'Arabie heureuse.

Dans son discours d'inauguration des conférences de morale, qui ont lieu tous les mois dans la chapelle de l'Apollinaire, le cardinal-vicaire n'a cru mieux faire que de lire et de commenter les dernières paroles de l'évêque défunt de Coutances. Pour donner à sa pensée un élément concret, il a cité les exemples de Charbonnel, de Negroni, Passaglia et autres. Les évêques, a-t-il ajouté, sont très inquiets, et à juste raison, de ce mouvement produit par des abbés qui "allongent leur pantalon et raccourcissent leur soutane." La cause principale de cet état d'esprit se trouve dans le peu de tenue ecclésiastique et l'insuffisance de l'éducation sacrée. On déserte le confessionnal et la chaire, pour courir dans les clubs, les meetings, les théâtres même. Sous prétexte d'élever la foule, on descend à son niveau ; sous prétexte de se concilier la sympathie des esprits forts, on leur fait des concessions doctrinales, qui ne sont rien moins que des hérésies matérielles. Il a exhorté vivement ses auditeurs à réagir contre ce mouvement dangereux. Soyons pénétrés du véritable esprit ecclésiastique, a dit pour finir, l'éminent cardinal, soyons instruits à l'école des grands théologiens, et par nos exemples, nos paroles et nos actions, nous sauverons le peuple, nous réjouirons l'Église.

MONTREAL. — Dans la réponse de Mgr Bruchési, à l'adresse